

# L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur

NOMININGUE, LE 27 MARS 1907

VOL. I—No 43

## Anniversaire

Le respect des Jours Saints, qui nous inspire de publier deux journaux en avance notre numéro de cette "grande semaine de la chrétienté", nous procure en même temps l'avantage de lancer notre présente édition le jour anniversaire, date pour date, de la fondation de la Coopérative des Colons du Nord.

C'est, en effet, le 27 mars 1906 que fut fondée notre association de propagande colonisatrice, à la suite d'une assemblée préliminaire, tenue le 7 du même mois. Il y a donc aujourd'hui même un an que la C. C. N. existe, bien qu'elle n'ait, en réalité, commencé ses opérations qu'au 21 juin 1906, le jour de sa brillante inauguration officielle, sous les auspices de l'Eglise et de l'Etat, représentés, d'une part par Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué apostolique et Mgr le Vicaire Général Routhier, au nom de Monseigneur l'archevêque d'Ottawa; d'autre part par l'honorable M. Lomer Gouin, Premier Ministre de la province de Québec.

Après douze mois d'existence et neuf mois de travail réel, en ces jours de recueillement et de réflexion, nous serait-il permis d'évoquer brièvement quelques-uns des résultats obtenus par la Coopérative des Colons du Nord, non pas, certes, pour en tirer vanité, mais comme motif d'encouragement envers les possibilités de l'avenir?

Un premier résultat très appréciable fut le succès complet de nos grandes fêtes inaugurales des 20, 21 et 22 juin dernier. Elles eurent le bon effet de placer Nominique et toute la région Labelle sous l'œil du public de la province et du pays tout entier, dans le jour le plus favorable. Nous en avons recueilli, depuis cette époque, maintes preuves, et des moins discutables.

Depuis longtemps on demandait que la région Labelle fût constituée en un Circuit judiciaire particulier, nous évitant d'aller à Hull, pour les causes de cette juridiction secondaire. La Coopérative était à peine à l'œuvre depuis trois mois que ce Circuit fut établi. Il a déjà été inauguré, en janvier passé, et l'on va construire incessamment, à Nominique, une salle d'audience fort convenable, à son intention.

On sollicitait du Pacifique Canadien un service de trains plus commode, pour les voyageurs. Dès l'été dernier, il y eut amélioration, mais ce fut à l'heure d'automne que s'affirma surtout l'heureuse influence du nouveau régime. Au lieu d'un seul train de jour, s'arrêtant à Labelle, nous eûmes d'abord quatre, puis, tout le reste de l'hiver, trois trains de jour, venant jusqu'au terminus, à Nominique. Nous avons tout lieu de compter que le nouvel horaire d'été nous assurera au moins le même service, et peut-être même un train quotidien de jour. En même temps, les heures des trains du matin et du soir furent notablement améliorées.

On réclamait du gouvernement provincial la mise en vente de beaucoup de bons terrains arables, dans la région Labelle. Depuis l'existence de la Coopérative, il a été mis plus de lots en vente, dans notre région, que durant plusieurs des années antérieures.

On désirait, dans le service postal, certaines améliorations que le développement de notre région a rendues urgentes. Les unes sont déjà réalisées, à cette heure, et pour l'accomplissement prochain des autres nous avons la promesse formelle de l'honorable ministre des Postes. Depuis cinq ans qu'on luttait, sans beaucoup d'espoir, pour obtenir le prolongement du chemin de fer de Nominique à la Lièvre. La question a fait plus de progrès, après juin dernier, que pendant ces cinq ans. Au lendemain de l'entrée en lice de la Coopérative, le Pacifique Canadien faisait faire un tracé anté-définitif, et le tracé final se poursuit présentement. Si les plus légiti-

times prévisions ne sont pas trompées, la construction commencera dès ce printemps, et en 1909, les convois du Pacifique Canadien atteindront l'extrémité ouest de la région Labelle, sur la rivière du Lièvre. Tout indique que, vers le même temps, grâce à la campagne de vulgarisation poursuivie, à la force d'attraction développée par la C. C. N. et son organe, l'AMI DU COLON, une seconde ligne de chemin de fer traversera, de part en part, la même région Labelle: le tronçon du G.T.P., reliant à Montréal la ligne-mère de ce réseau.

Nous n'avons pas à rougir, nous plus, soit dit en passant, de l'influence de bon aloi qu'a su prendre, sur l'esprit public, notre modeste journal; de la bonne place qu'il a réussi à se tailler, au sein de la presse nationale; des sympathies honorables qu'il a pu s'attirer et des précieux concours qu'il a pu requérir, grâce surtout, nous ne saurions nous le dissimuler, à sa qualité de porte-voix officiel d'une organisation dont l'œuvre ne compte que des amis.

La Chambre de Commerce et du District de Montréal a fait excellent accueil à nos délégués, et en approuvant la majeure partie de nos revendications leur a attribué un crédit de toute première importance.

Nous pourrions multiplier ainsi les traits de l'œuvre bienfaisante déjà accomplie par la C. C. N. Nous nous bornerons à ces quelques exemples, ajoutant seulement qu'elle a mis en vedette notre région Labelle plus que celle-ci ne l'avait jamais été depuis les jours de sa "découverte" par l'immortel Apôtre du Nord, qui lui a légué son nom.

Aujourd'hui, on parle couramment de substituer bientôt un district judiciaire autonome au simple Circuit qu'on nous a d'abord octroyé. Tout nous justifie d'espérer que, dans une occasion prochaine, la région Labelle sera constituée en un comté spécial de colonisation, comme le fut le Lac St. Jean, et ainsi que le revendique la Coopérative. Certains indices porteraient même à croire que notre région a commencé d'attirer les regards des autorités compétentes, comme pouvant éventuellement devenir le centre et le noyau d'un nouveau diocèse, auquel assureraient une rapide croissance les développements merveilleux que devra sûrement amener la construction du Grand Tronc Pacifique, à quelque cent milles au nord de chez nous.

Ce qui est déjà accompli et ce qui se prépare encore de plus grand, en fait de progrès, pour la région Labelle, sous l'influence et les auspices de la C. C. N., c'en est assez pour nous engager à célébrer dans la joie notre premier anniversaire de fondation, en bénissant Dieu des grâces reçues de sa bonté; en remerciant nos amis de la collaboration qu'ils nous ont prêtée.

Au Maître, et aux autres bienfaiteurs, nous demandons instamment la continuation des mêmes faveurs, leur promettant, en retour, de faire de notre mieux pour nous en montrer dignes.

## Pas d'imperialisme!

Notre Premier Ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, s'embarquera, la semaine prochaine, en compagnie de son collègue, sir Frederic Borden, ministre de la milice, s'en allant prendre part à une nouvelle Conférence Impériale, convoquée à Londres. Répondant à une interpellation directe du vigilant député de Montmagny, M. Armand Lavergne, le chef de notre exécutif fédéral a nettement déclaré qu'il n'éprouvait aucune sympathie pour le projet qu'on a lancé, d'un Conseil Impérial, où la métropole et les colonies feraient de la politique "mondiale" en commun. Il a ajouté, avec la même détermination, qu'il n'aurait aucune espèce d'encouragement pour cette nouvelle tentative d'absorption impérialisante. De cette fière attitude, il convient de féliciter sans réserve notre Premier Ministre, faisant des vœux pour qu'il y adhère ENERGIQUEMENT, en dépit des tentations contraires qui peuvent lui survenir.

Le plus sûr moyen de paraître homme de bien, c'est de l'être.

## ECHOS DU DEHORS

### Ad multos annos!

A S. Boniface, le 19 mars, on a célébré avec éclat le 12<sup>e</sup> anniversaire d'intronisation de S. G. Mgr Louis-Philippe-Adélaïde Langevin, le métropolitain distingué de l'Ouest catholique. A notre très honoré sociétaire en C.C.N. l'AMI DU COLON tient à offrir aussi l'hommage de ses vœux sincères et respectueux.

### Les morts

La France vient de perdre une des gloires de sa science, le fameux chimiste Berthelot, mort à quatre-vingts ans. A l'encontre du grand Pasteur, Berthelot n'eut pas la foi. Il est mort, écrasé par la douleur, près de la dépouille mortelle de sa vieille épouse qui venait d'expirer.

Sont également morts ces jours derniers, MM. les curés Desaulniers, de Stanfold, et Bérubé, de L'Original, deux de nos sociétaires, aux parents et amis de qui nous offrons nos sincères condoléances.

### Qu'on y pense

Notre confrère Héroux, dans la "Vérité", croit pouvoir pronostiquer des élections générales pour le renouvellement de la législature de Québec, cet automne. Le gouvernement en appellerait au peuple sur la bonne fortune des subventions fédérales augmentées, ou qu'il croit sur le point de l'être. La Presse exprime le même sentiment. La chose est fort possible, et tous les intéressés feront bien de se le tenir pour dit. L'opposition, si elle s'en donnait la peine, aurait bonne chance, croyons-nous, de faire meilleure figure qu'en 1904, et pourrait ramener à la Chambre plus que "les 7 Machabées de la Nouvelle France", qui l'y représentent aujourd'hui.

L'honorable M. Gouin, avant son départ pour l'Europe, a déclaré qu'il n'avait pas encore été question dans son cabinet, d'une dissolution aussi prématurée.

### Cinquantenaire

On vient de célébrer, à Montréal, le jubilé d'or d'un fonctionnaire absolument digne de cette distinction: il s'agit de M. Hercule Bernard, depuis cinquante ans traducteur et interprète près la Cour du Banc du Roi siégeant au criminel. M. Bernard, qui réside à Belœil, est encore alerte, bien que septuagénaire. A ce respecté sociétaire en C.C.N. nous adressons nos félicitations et vœux les plus chaleureux, s'ajoutant à tous ceux que ses cinquante ans de bons et loyaux services lui ont déjà attirés.

### Le Pape et la bonne presse

L'Univers rapporte: "Le Saint Père a daigné bénir la Vie nouvelle, l'excellent petit journal fondé récemment par l'A.C.J.F. et il a inscrit de sa main les termes de la bénédiction sur sa photographie. En voici la traduction: Nous bénissons de tout cœur nos bien-aimés fils, les rédacteurs, vendeurs et lecteurs du journal la Vie nouvelle. "Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, parce que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le démon." (I. Epître de saint Jean, II, 14.)

Prus P. P. X.

Palais du Vatican, 3 février."

### Fête unique

Mardi, le 19 mars, à Manchester, du New-Hampshire, on a célébré avec éclat le sacre du premier évêque d'origine canadienne-française, aux Etats-Unis, S. G. Mgr Guertin. La manifestation fut grandiose. Nous réitérons au digne élu, notre sociétaire vénéré, nos hommages de joyeux avènement.

Voici, extraites des principaux discours prononcés en cette occasion, quelques sentences lapidaires, qui resteront comme des monuments durables de cette unique circonstance. Ecoutez d'abord S. G. Mgr Williams, le vénérable archevêque de Boston et métropolitain de Manchester, s'adressant au nouvel élu: "Enfant de ce diocèse, vous avez été préparé à la gloire de votre ville et de votre diocèse. Il a plu à la Divine Providence que vous fussiez au Canada, ce pays des martyrs évangélistes du Nouveau-Monde, les éléments de grande vertu et de prudence dont vous saurez faire bénéficier vos enfants.

Nous ne pouvons oublier le Québec des Laval."

La parole est ensuite à S. G. Mgr Bégin, archevêque de Québec, le primat respecté de l'Eglise canadienne:

"Le nouveau prélat de Manchester, dit-il, est Canadien par ses pères et par son éducation; mais il est fidèle et loyal à la patrie de sa naissance, et c'est pour cette raison, Monseigneur, que vous êtes par toute l'Amérique un sujet de légitime gloire. Evêque catholique, vous serez l'orgueil de l'Eglise, dans la fermeté de votre direction, dans l'impartialité de votre justice, dans la tendresse de votre dévouement."

Puis, c'est le nouvel évêque qui parle à son tour:

S'adressant, en français, aux prélats et aux prêtres de la province de Québec, Mgr Guertin dit avec un accent ému et très sincère son amour pour sa chère belle terre française du Canada, la patrie de ses ancêtres; pour la province de Québec, le pays de tant de vertus, de tant de dévouement; il parle des quelques années qu'il a passées sur les rives du beau Saint-Laurent, dans les institutions religieuses où il a puisé la science et la religion. Il rend un tribut d'éloges des plus flatteurs aux prélats de la province de Québec, dont la bonté lui est aujourd'hui si précieuse. Il espère que toujours les deux Eglises du Canada et des Etats-Unis resteront unies, pour le plus grand bien de la religion et le salut des âmes.

Disons enfin que les armoiries du nouvel évêque de Manchester sont des plus éloquentes: elles ont pour motif unique un navire guidé par une voile et traversant une mer agitée, avec la devise: ITER PAR ITUM (Prépare une voie sûre)!

### Pour la justice!

Notre patriotisme et intéressant confrère de Montréal, le *Passe-Temps* nous apprend qu'il s'est fait gourmander, par quelques-uns de ses lecteurs, trop susceptibles, pour avoir reproduit une couple d'articles de l'AMI DU COLON, notamment: *Le parti de l'avenir* et *Nous perdons du terrain*. On trouverait que c'est là, pour notre littéraire collègue, se permettre trop de politique! Il y aura toujours comme ça, de par le monde, des gens pointilleux, venant de tous les rayons de la rose des vents... politiques, qui sont prêts à nous jeter, comme une accusation infamante, ce reproche de "faire de la politique!" dès que vous entonnez une autre antienne que celle de leurs grandeurs personnelles ou des vertus du parti dont ils sont esclaves. Nous n'en avons pas encore souffert, à l'AMI DU COLON, sauf dans cette légère mésaventure survenue, par notre fait, à notre sympathique confrère du *Passe-Temps*. Mais nous connaissons parfaitement l'engeance, ce qui nous met bien à notre aise pour dédaigner ses doléances, entièrement.

Aussi bien constatons-nous avec plaisir que le vaillant *Passe-Temps* en fait tout aussi bon marché. "Le *Passe-Temps*, déclare-t-il — dans une profession de foi nette et franche, que nous pourrions faire nôtre — ne s'occupe nullement de politique et ne demande ni ne reçoit de faveurs d'aucun parti. Mais nous ne pouvons nous défendre d'être animé d'un patriotisme qui nous fait paraître incompréhensibles certains actes de nos gouvernants. C'est pourquoi quelques reproductions qui sont, pour nous, frappées au coin du patriotisme le plus pur, paraissent suspectes à quelques partisans quand même."

Bravo! confrère. Ayons l'énergie de nos convictions! Et ne perdons pas de vue que de hautes récompenses ont été promises à ceux qui souffrent persécution pour la justice.

### Pas de provocation, s.v.p.

Non, là, ça devient trop fort, après tout, et nous croyons qu'il est temps de protester, avant que l'on ne nous entraîne à des charges à fond, à force d'exagérations outrancières. Depuis que la dernière session est close, à Québec, les organes ministériels ont

embouché leurs pipeaux les plus sonores pour célébrer sur tous les tons les gloires du gouvernement du jour, comme en prévision d'élections générales prochaines. Ils chantent bien quelques airs qui sont justes, mais d'autres aussi, qui sont faux, et combien! N'analysons que celui qui nous touche de plus près: tout le crédit que donnent au ministère SOLEIL, CANADA et TUTTI QUANTI pour les importantes réformes dont il aurait gratifié la Colonisation! C'est l'officieux BULLETIN—l'organe de la province de Montréal...? — qui a surtout dépassé, sur ce chapitre, la mesure légitime, avec le postulat suivant:

"Nos représentants à Québec ont bien mérité de la Province et ils ont plus fait en huit semaines pour l'encouragement et la promotion de l'agriculture et de LA COLONISATION que tous les gouvernements qui se sont succédés (sic), ont fait depuis vingt ans."

Nous sommes tout disposés à proclamer que le gouvernement Gouin a enrichi son dossier de quelques mesures très louables, en fait d'instruction populaire, d'améliorations aux routes rurales, dans les vieilles campagnes, etc., etc. Nous l'en avons félicité, et ne demandons que l'occasion de reconnaître.

Mais pour la colonisation, qu'est-ce qui s'est fait de bon, à Québec, à la dernière session? Pas même une mention de cet important et vital service, au Discours du Trône. On ne nous objectera pas, au moins, la dernière loi de M. Turgeon, afin d'empêcher les colons de prendre du bois, pour se chauffer et se bâtir, dans les territoires sous licence, sans la permission du gouvernement en consultation avec le marchand de bois?...

Et part ça?... Nous avons appris que le mouvement d'immigration belge avait été tari dans sa source; qu'on n'avait su tirer aucun profit de l'immigration saint-pierraise... C'est tout: c'est le bilan de l'année!

De LA TERRE LIBRE AU COLON LIBRE; de l'abolition du double droit de coupe, qui écrase les colons; de la répression de l'alcoolisme, dans les centres de colonisation; de l'encouragement à l'élevage et à l'industrie laitière; de subventions plus efficaces à l'instruction primaire, dans nos colonies? Rien, rien, rien!

Certes, il serait prudent aux apologistes du ministère provincial de ne pas insister sur ce qu'il AURAIT DU faire de bien, pour la colonisation, à cette session de 1907!

## Sociologie Chrétienne

### Devoirs des ouvriers

"Une fois que satisfaction est donnée aux justes revendications du travail, l'ouvrier n'a plus de prétextes sérieux à invoquer pour refuser de remplir tous et chacun de ses devoirs à l'égard du patron et de la société. Dans ces conditions de justice et d'apaisement, c'est de la part du travailleur une révolte grave contre les préceptes divins et une désobéissance aux lois naturelles, que d'entraver le libre exercice des droits du capital. C'est manquer tout ensemble d'esprit chrétien et de véritable patriotisme, puisque c'est méconnaître les leçons de l'Evangile, et paralyser la prospérité générale de la société civile. C'est réclamer la jouissance de tous ses droits, et commettre la faute grossièrement égoïste de refuser au prochain la liberté de jouir lui aussi des droits qui lui sont propres.

"De grâce, nos très chers frères, ne méritez pas le reproche d'un tel aveuglement. Votre conduite jetterait le mépris sur notre religion sainte et un funeste discrédit sur notre ville.

"Aucun pouvoir au monde ne saurait vous priver légitimement de la faculté de vous former en associations particulières. Mais cette liberté n'implique pas le droit abusif de poursuivre des fins en opposition flagrante avec la sécurité publique, la justice et la charité. Cette liberté d'association ne vous investit d'aucun droit, par exemple, à gêner violemment les capitalistes et les chefs d'industrie dans le droit naturel qu'ils ont d'employer des ouvriers de leur choix. Pareillement, elle ne vous donne aucun titre à molester les ouvriers qui refusent de s'enrôler dans ces sociétés et qui s'engagent à travailler par libre contrat.

"La liberté que vous revendiquez pour vous-mêmes, il faut la laisser entière et parfaite à tous les citoyens. Autrement, vous ouvririez une période de violence et d'anarchie, dont les pauvres gémissaient les premiers et les plus longtemps. L'expérience, sur ce point, ne laisse pas de place au doute."

—Pastorale sur "le capital et le travail".

Arch. de Montréal.

## La presse catholique

### POUR LA DEFENSE DE LA FOI

"Si chaque curé voulait se donner la peine de répandre votre catholique journal, cela serait une œuvre vraiment apostolique et aussi méritoire sinon plus que la plupart des œuvres pieuses pour le soutien desquelles on dépense des sommes considérables. En effet, on envoie des sommes fabuleuses pour convertir des païens et des hérétiques tandis qu'on ne fait que peu de sacrifices pour conserver la foi et l'orthodoxie chez nos populations catholiques. On laisse le champ libre aux romans obscènes et impies, aux mauvais journaux et aux sociétés secrètes. Un silence de mort règne au milieu de nos populations qui se pervertissent. A quoi serviront, dans 20 ans, les efforts des catholiques pour élever des temples merveilleux, pour construire des collèges et des séminaires somptueux, si tous ces édifices sont solitaires, ou, ce qui est pis, deviennent la proie des impies qui les profanent comme cela se voit, hélas! en France. En vain alors nous leverons la tête et nous sortirons nos épées pour combattre, il sera trop tard. Quand la lutte commencera-t-elle contre l'impunité qui, comme une mer en furie, se répand sur notre catholique Canada? Il nous faut un grand quotidien catholique et à la portée de la bourse du peuple; il faut aller au peuple non seulement par la presse mais aussi par les clubs, les sociétés de secours mutuel, les conférences, les écoles du soir, etc., lui faire connaître la vérité, défendre ses intérêts, l'instruire sur ses devoirs sociaux et religieux. Il faut surtout lui faire connaître le monstre hideux de la franc-maçonnerie et lui donner une horreur profonde de ce spectre dangereux; il faut le mettre en garde contre l'esprit de parti; il faut enfin lui faire un programme, l'orienter sur le chemin de la vie et lui faire comprendre qu'il a besoin de suivre une direction. S'il faut des millions pour arriver à ce but, sacrifions-les; c'est la plus belle œuvre d'apostolat que l'on puisse faire aujourd'hui. Ah! si l'armée des catholiques faisait les mêmes efforts que font les méchants, ceux-ci se cacheraient de honte et de confusion et leurs efforts s'éteindraient dans la stérilité."

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

—Lettre d'un curé du diocèse de Chicoutimi, à la *Croix*, de Montréal.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale:

L'AMI DU COLON, Nominigüe, Qué

NOMINIGUE, 27 MARS 1907

PROPOS AGRICOLES

Les travaux à la sucrerie

L'ouverture de la campagne sucrière varie de la fin de février au mois d'avril; quoique le cultivateur ait toujours hâte de commencer les travaux, il fera mieux d'attendre que la saison du sucre soit arrivée à coup sûr, parce qu'une entaille fraîche coule mieux, tandis qu'une ou deux semaines d'arrêt dans l'écoulement de la sève, à cause du mauvais temps, diminuent les profits.

De bonne heure, le matin du jour où la sève semble vouloir couler abondamment, le feu doit être fait, l'évaporateur rempli d'eau, lavé et bien nettoyé ainsi que les seaux dont on aura besoin. Grande propreté partout. En perçant les arbres on doit faire attention que l'arbre soit sain et que la ligne longitudinale de l'écorce soit sur un plan vertical pour que les seaux soient placés d'aplomb.

En général, nous perçons l'arbre à environ deux pieds du sol, de préférence sur le côté est ou sud. Pour enlever l'écorce, nous nous servons d'une hache: il faut avoir soin de ne couper seulement que la rude écorce extérieure, et de laisser intacte l'écorce intérieure parce qu'elle doit ajuster exactement à la gouttière, afin d'éviter les fuites de sève. Il paraît démontré que c'est la profondeur et non la grandeur du trou qui augmente l'écoulement de la sève. Il n'est pas prudent de faire usage d'une mèche ayant plus d'un demi-pouce de diamètre. Les grands arbres peuvent être percés à deux endroits; les très grands, à trois.

Ramassage de la sève. — Comme le meilleur sirop est celui qui provient de la sève recueillie sitôt après son écoulement, il convient de se hâter et de faire répéter la tournée autant que cela est nécessaire. Généralement, ceux qui pratiquent la fabrication du sirop et du sucre dans de grandes proportions se servent d'un filtre pour purifier la sève qu'ils jettent dans un grand réservoir. Ce réservoir est tenu couvert: la sève est ainsi à l'abri non seulement de la lumière mais aussi de la poussière. Cette opération du ramassage de la sève, de sa récolte, se fait donc avec promptitude et propreté.

Evaporation de la sève. — Ce travail nécessite une attention spéciale. En premier lieu, il faut faire le feu et bien peu savent le faire. Quelques-uns entassent le bois comme s'ils construisaient une muraille de pierres, sans penser, sans savoir peut-être, que le feu doit être activé par un courant libéral d'oxygène, c'est-à-dire que l'air doit passer autour du bois et non à travers. Le bois, pour un bon feu, sera entassé de manière à présenter des vides entre les morceaux, et quand on l'allumera, la flamme s'élançera pour dévorer ce bûcher. Les conditions essentielles sont de garder un bon feu et de ne pas faire de poussière dans la cabane à sucre.

L'évaporateur. — Qu'on se serve de celui qui est bien connu dans le commerce sous le nom de "Champion", ou d'un autre quelconque. Après un lavage à l'eau ordinaire, il est prêt à recevoir la sève. On la laisse couler jusqu'à ce qu'elle ait une profondeur de deux pouces. On ajuste alors le régulateur d'alimentation automatique pour qu'il maintienne cette profondeur toute la journée. Pendant l'évaporation, on doit tenir le niveau de la sève aussi bas qu'il est possible de le faire sans brûler le bassin. Cela permet d'obtenir une évaporation plus rapide.

Pendant que la première évaporation se fait, la sève plus sucrée doit être éloignée de l'extrémité du sirop, jusqu'à ce que le sirop, à l'arrière de l'évaporateur soit assez épais pour être retiré. Avec le Champion on n'a qu'à ôter le siphon d'arrière pour quelques minutes et garder une faible épaisseur de sirop dans le bassin d'arrière. Après une heure environ, le premier sirop peut être retiré, et après cela, on peut le retirer toutes les vingt ou trente minutes quoique les intervalles puissent être plus longs, si on le désire. Si l'évaporateur contient de la sève qui n'a pas été réduite complètement le jour précédent, on n'a qu'à activer le feu, qui fera bientôt diminuer la sève dans l'évaporateur, à arranger le régulateur d'alimentation, on peut retirer alors le premier sirop. Malgré que la sève soit filtrée dans le collecteur-filtre et le grand réservoir, il y a toujours des matières étrangères et des impuretés à la surface. Pour cette raison il faut écumer, dès que la sève commence à bouillir.

\*\*\*

Remarque. — Ce qui manque à beaucoup de nos prairies et pâturages ce sont des engrais potassiques et surtout phosphatés. Ne négligeons pas de leur donner ces éléments, par le fumier de ferme ou les engrais chimiques.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

Colonisation

L'expansion française au Canada

M. Maurice Hodent, secrétaire de "La Canadienne", association amicale pour le développement des relations entre la France et le Canada, écrit dans le dernier Bulletin de cette association:

"Je ne rappelle que pour mémoire la thèse si souvent soutenue par nous tous sur la nécessité d'une expansion française au Canada. Comment, en effet, n'être pas pénétré de ce devoir national! Le Canada est la seule terre lointaine où plus d'un million d'hommes parlent un français aussi pur que le nôtre, et nous ne ferions rien pour y maintenir notre langue et nos traditions? Le Canada se développe avec une hâte excessive et nous ne tenterions pas de participer à ce progrès? Le Canada sera peut-être, dans les cinquante années qui viennent, la terre où l'agriculture, le commerce et l'industrie donneront leur plus grand effort; et les Français de France seraient seuls à ne point travailler et à ne point récolter avec les Français d'outre-mer? Des teutons, des bohémiens, et des petits-russiens feraient de plus grandes choses que nous, sur cette terre jadis fécondée par nous? — Allons donc! Nous ne le voudrions pas, et c'est pour réveiller le bon sens et l'esprit d'initiative des Français que notre Association cherche à grouper les bonnes volontés."

Le Canada au dehors

Rayonnement apostolique

Le T.R.P. Hage, des Frères-Prêcheurs, prieur du couvent de Québec, prêché le carême de 1907 à la Nouvelle-Orléans. Voici en quels termes l'Abeille de la Nouvelle-Orléans apprécie ce distingué représentant de l'apostolat canadien:

"Les conférences du Père Hage à la Cathédrale St-Louis sont fort bien suivies; celle d'hier soir, la troisième depuis l'ouverture de la station du carême, a été particulièrement brillante.

L'éminent orateur y a plu deux fois: par le fond et par la forme de son discours. Il a parlé de la présence universelle de Dieu, et a dit que si notre foi est souvent vacillante, c'est que nous nous plaignons de ne jamais voir notre divin Maître.

Rien cependant n'est plus aisé, puisqu'il est en tout et partout, même en nous; mais pour cela, il faut le désir de le connaître, de le fréquenter; on y arrive par la méditation, la prière.

Ce n'est pas en quelques lignes tracées à la hâte que l'on rend compte d'un discours comme celui que nous avons entendu hier; ces lignes, d'ailleurs, n'ont d'autre objet que de constater le très beau succès du Père Hage, qui a tenu ses auditeurs, une heure durant, suspendus à ses lèvres.

L'éloquent Dominicain parle d'a-

bondance et sans effort; on voit l'empreinte d'une puissance extraordinaire à mesure qu'il dessine et agrandit son sujet. Ce qui frappe chez lui, c'est une logique sévère, une dialectique vigoureuse, serrée, un étroit enchaînement, d'où résulte un tout compact, indissoluble.

Et avec cela, quelle parole! tour à tour, d'une souplesse élégante, d'une grâce flexible et d'une vigueur, d'une véhémence qu'accroissent la physionomie, l'intonation et le geste.

Mais le père Hage ne vise pas à l'effet; que lui font les succès oratoires! En apôtre convaincu, il veut par cette parole savante, vibrante gagner des âmes au ciel; il veut attirer, grouper les indifférents autour de son confessionnal, pour les y faire rentrer à Pâques. Après les semailles, la moisson!"

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS. — Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faille, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30% meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

Banque d'HOCHELAGA St-Jerome, Que.

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

Advertisement for St-Marc and La Créole coffee, featuring Augustin Comte & Cie. Importateurs de Thés, Cafés, Epices, etc., etc. 442, rue St-Paul, MONTREAL.

Advertisement for Rheumatism treatment, featuring Dr. J. Pinault, Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencé du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

Advertisement for LE CASTOR Tabac Canadien Rouge Quesnel, featuring 5 CTS LE PAQUET and Labrecque & Pellerin, négociants en gros.

Advertisement for BYRRH wine, featuring Essayez-le and Agents au Canada: HUDON, HEBERT & CIE, Limitée, MONTREAL.

Joachim Gélinas, L.L.L. AVOCAT

15 rue Saint-Jacques MONTREAL. BUREAU A L'ANNONCIATION: 1er et 3ème samedis de chaque mois la pension Aimé Reumont. BUREAU A NOMINIGUE: 1er et 3ème dimanches de chaque mois à la pension Martineau.

Chartrand & Turgeon COMPTABLES

55, rue St-François Xavier. Bell Tel. Main 3141. Tel. March. 642. MONTREAL. A VENDRE.—Lot 31 et 32, 4e rang Marchand, maison et écurie, 25 arpents de faits, à 2 milles du village. S'adresser à Gédéon Jérôme.

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à SAINT-JOVITE [Chez le NOTAIRE P. A. RETTE]. Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée. Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale. Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs. A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

Advertisement for ARGENT PRETE (Money Lending) and DEPARTEMENT D'EPARGNE (Savings Department) by J. B. DONNELLY, Gérant.

Advertisement for La Caisse d'Economie des Cantons du Nord, featuring R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Advertisement for Dr. J. Pinault, featuring a mortar and pestle illustration.

Advertisement for Pharmacie Veterinaire DU Dr. Grignon, STE-ADELE, Que.

Advertisement for Le Magasin General du Depot, featuring Z. RENO, Gerant.

Advertisement for LA PROVIDENCE ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE, featuring a coat of arms illustration.

Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjar dins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount. Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Souscription exigée par la loi: \$200,000.00 Assurance en force: \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes. N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal. A Nominigüe, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

Advertisement for M. Gaston Vennat, 51 S-FRANCOIS-XAVIER, featuring a decorative border and text about church ornaments.

Advertisement for J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries, GROS ET DETAIL, featuring a decorative border and text about construction articles.

Advertisement for ROCH JETTE P. E. FORGET, Magasin General, featuring a decorative border and text about photography services.

Advertisement for J. A. LALANDE & FILS, Magasin General, featuring a decorative border and text about clothing and fabrics.

Advertisement for Hotel du Nominigüe, featuring Z. BARRETTE, Prop.

Advertisement for ALYRE CHARLEBOIS, featuring a decorative border and text about a general store.

# GRANDE VENTE DE REPARATION

## TOUT POUR RIEN

Vu le manque d'espace nous avons résolu d'agrandir notre établissement et à cette occasion nous ferons la plus grande vente à bon marché qui se soit vue.

Nous avons le plus beau choix de prélat de 2 verges de large que nous sacrifions à 15c. Au-delà de 30 patrons différents.

## Convertes en Flanellette

Belles grandes couvertes en flanellette blanche pour 70c. la paire. Nous venons de recevoir un gros lot de broderie, jolis dessins, bonne largeur pour 1c. en montant.

## Coton Jaune Coton Jaune

Notre coton vaut la peine d'être acheté; nous le vendons au prix de la manufacture: 7c. la verge ce qui vaut 10c. partout ailleurs.

## CADEAUX! CADEAUX!

Avec n'importe quelle marchandise nous donnons des coupons pour le plein montant de vos achats, ce qui vous donne l'avantage d'orner vos maisons sans qu'il vous en coûte. Lorsque vous aurez pour \$40.00 de ces coupons, vous aurez droit à de très jolis cadeaux, aussi utiles qu'agréables.

Sur demande nous enverrons des échantillons.

Profitez des offres de la Maison

# A. T. CONSTANTIN,

3601, rue Notre-Dame,  
—S. HENRI de MONTREAL.—

Et encouragez l'AMI DU COLON,  
J. H. Constantin,  
ancien colon du Nord.

## UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

### Cloches de Paques

(Conte pour les petits)

Lorsque le bonhomme Jean-Louis, qui était à la fois tisserand, marchand de cierges, épicière et sonneur de cloches, voulut, ce soir-là, sonner l'angelus, il heurta du pied, dans l'ombre, quelque chose qui remua à son contact.

Le sonneur se pencha et découvrit, dans l'angle de la porte de la tour, deux enfants, un petit garçon d'environ huit ans, et une fillette d'à peu près même âge, pelotonnés au pied des marches.

—Qu'est-ce que vous fichez-là, vous autres? interrogea le tisserand, en grossissant sa voix.

Les moutards ne répondirent pas. Effarés, ils baissaient les yeux. La fillette parut s'occuper à faire des plis à sa petite robe; le garçon s'était bravement enfoncé le doigt dans le nez jusqu'à la deuxième phalange.

Le père Jean-Louis ne les reconnaissait pas pour être du village. Il n'avait jamais vu cette tignasse blonde de gamin, ni ces grands yeux interrogateurs, ouverts comme deux grands trous bleus dans une figure très éveillée. Il flaira une escapade:

—D'où que vous venez, comme ça?

Le gamin, reprenant un peu d'assurance en voyant qu'on ne le chassait pas, s'était levé et, rapproché du sonneur, il cessa un instant d'explorer sa narine.

—Qui est-ce qui vous a amenés par ici? reprit le bonhomme.

—Personne... c'est nous.

—Tout seuls?

Mais oui! affirma l'enfant, surpris que l'on doutât de ce qu'il disait.

—Et comment qu'on vous appelle, chez vous?

—Les p'tits.

—Les p'tits quoi?!

—Les p'tits...

—Ah!... Et où que vous allez comme ça?

—A Rome.

—Hein!... à Rome? à pied?

Le père Jean-Louis n'en pouvait croire ses oreilles. Cependant l'air décidé du mioche lui plaisait et son escapade l'intéressait, il continua à le questionner:

—Et quoi faire, à Rome?

—Voir les cloches, donc!

—Quelles cloches?

—Tiens!... les cloches de Paques!... Vous savez pas que les cloches vont à Rome tous les ans?

C'était le mioche, à présent, qui interrogeait l'homme et qui trouvait pitoyable une telle ignorance des choses.

—Oui... oui!... fit le père Jean-Louis, un peu interloqué.

—Vous dites oui, maintenant, mais vous ne saviez pas!

Jean-Louis, alors, pensa frapper un grand coup dans l'esprit de l'enfant:

—J'suis le sonneur, dit-il; donc si y a quelqu'un qui l'sait, c'est moi!

L'effet fut tel qu'il l'attendait. Le moutard cessa complètement de tourmenter sa narine; ses grands yeux bleus, larges ouverts, fixaient le tisserand avec admiration. Le Sonneur... l'homme privilégié qui pénétrait seul dans la tour mystérieuse où chantaient les cloches! C'était lui!

—Combien qu'y en a, ici, des cloches?

—Trouais... fit Jean-Louis avec importance: La Mélusine, la Marie-Théophile et la Sorgnette...

—Est-ce que y en a une grosse, grosse?

—Bien sûr!

—Grosse comme quoi?

—Comme ça... Le père Jean-Louis ouvrit les bras et traça un cercle imaginaire dans lequel il semblait enfermer la cloche.

—Comment qu'elle s'appelle, la grosse, grosse?

—C'est la Mélusine.

Puis revenant à une autre idée:

—C'est pas tout ça, les p'tits, faut que vous veniez d'avec moné chez le maire... Faut qu'on sache que vous êtes là et qu'on écrive à vos parents pour qu'y viennent vous chercher.

Pendant que l'on faisait les démarches pour rendre les deux petits voyageurs à leur famille, Jean-Louis, d'accord avec sa femme, les avait pris en pension chez lui. L'air décidé du garçon l'avait conquis, et il l'emmenait trois fois par jour avec lui, dans la tour, voir les cloches.

—Alors, demanda un soir l'enfant, c'est demain qu'elles partent pour Rome, les cloches?

—C'est demain, oui.

—Et par où qu'elles sortent?

—Par là, sans doute.

—Oh! c'est trop petit! Elles ne pourraient passer.

—Ah!... Peut-être... Et puis, je ne sais pas.

La réponse ne satisfaisait pas le mioche; aussi résolut-il de savoir.

Le lendemain matin, sans être vu de personne, il avait escaladé le clocher et avait attendu, pelotonné dans un coin, que le sonneur, saisissant d'en bas les cordes des trois cloches, les mit en branle.

Devant lui, entre les vieilles poutres entrecroisées, la Mélusine ardoissait sa robe de bronze vert-de-grisé, sur laquelle se lisaient son nom, et ceux de ses parrain et marraine, du curé, de l'évêque, etc.

Tout à coup, s'apercevant que la cloche portait deux oreillettes, le petit songea qu'en les saisissant à deux mains, on pourrait très bien se tenir à califourchon sur le renflement, et il disparut dans l'enchevêtrement des vieux bois poussiéreux, gagna le mouton de la cloche et s'y laissa glisser.

Au même instant, il entendit, au-dessous de lui, la Marie-Théophile et la Sorgnette qui se mettaient en branle; et puis, soudain un balancement l'emporta, qui allait s'accroissant de plus en plus; la cloche méla sa voix, plus grave, à celles des deux autres; tout le clocher tremblait... Et tout à coup, au milieu de la grande volée qui l'assourdissait, l'enfant se sentit arraché, enlevé dans les airs; son front heurta quelque chose en un choc terrible; puis, dans sa tête tout se brouilla, la nuit se fit: le pauvre petit venait d'être jeté contre le mur du clocher.

On le releva et on l'emporta chez le tisserand. Le médecin, appelé aussitôt, le pansa et recommanda des compresses glacées. Et dans le grand

lit du bonhomme Jean-Louis, le mioche, alourdi par la fièvre, continua son rêve.

Maintenant qu'il venait de franchir la muraille du clocher, accroché aux flancs sonores de la cloche, il voguait à travers l'espace vers la ville éternelle.

Sur sa route, par les tréfonds découpés dans le granit des clochers, d'autres cloches s'envolaient en chantant; celles-ci, d'une voix grave, celles-là sur un ton aigu; des rires argentins mêlés à des creux de basse-taille: dig, din, boum!...

De temps en temps, on croisait d'autres diocèses. Le nombre des voyageuses aériennes grandissait à vue d'œil; il y avait là des cloches de toute taille, des grosses, de petites des trapues; des jeunes et des vieilles; les unes noires à faire peur à un chrétien; les autres couleur d'émeraude sous leur manteau de vert-de-gris.

Elles volaient follement, fendant les airs avec une rapidité vertigineuse, heurtant leurs ventres, brinquant leurs battants, secouant dans la lumière la poussière des vieux clochers. Il y en avait qui se reconnaissaient, qui s'informaient des autres, de celles qui n'étaient pas là, des pauvres vieilles fêlées qui agonisaient dans leurs tours de granit.

Quel voyage! Le petit n'avait pas les yeux assez grands pour tout voir. On traversait maintenant des pays adorables, cosus et riches, étalant de gras pâturages autour de fermes opulentes. On apercevait du radeux Midi, où des villageois à la face riante, occupés à soigner leurs vignes, agitaient leurs chapeaux sur le passage des voyageuses.

D'autres pays, d'autres sites défilèrent encore! puis le soir vint. La nuit, peu à peu, envahit le ciel; les cloches, qui s'étaient tuées, se mirent toutes ensemble à sonner l'angelus; puis leurs voix se perdirent dans la nuit.

Le lendemain matin, dès l'aube, les voyageuses atteignaient Rome. L'enfant reconnut coup sur coup le Château Saint-Ange, qu'il avait vu déjà sur les couvertures de ses cahiers d'école, et la basilique de Saint-Pierre, devant laquelle un riche velum de velours cramoisi, à crêpes d'or, avait été tendu. Sous le velum, se tenait le Saint Père, entouré de tous les hauts dignitaires de l'Eglise.

Quand les cloches parurent, dégringolant en grappes des profondeurs du ciel bleu, chantant dans tous les idiomes les louanges du Très-Haut, ce fut une clameur d'admiration qui monta, pour les saluer des poitrines des cent mille spectateurs entassés sur l'immense place.

Le défilé commença; le pape bénit les cloches et eut un mot aimable pour chacune. Mais quand il aperçut l'enfant, affourché sur la Mélusine, un vif étonnement se peignit sur sa figure:

—Que fais-tu là, mon cher petit? demanda le chef de l'Eglise.

—Grand saint Père, répondit le mioche; j'avais bonne envie de vous voir... Alors, je suis venu avec la cloche.

Le pape sourit, lui donna son anneau à baiser et une petite tape sur la joue:

—Il faut t'en retourner bien vite, mon enfant; la maman doit être inquiète!

Cependant, avant de le congédier, le saint Père fit un signe. Alors, fendant la foule des cardinaux et des évêques aux manteaux

## ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMININGUE, — — — QUE.

## P. E. FORGET

Marchand-Generel

Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

SPECIALITE: Gros stock de Chaussures à prix courant. To jours en moins chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harvais. Bon marché.

Maison a Nominigüe

LABELLE, — — — QUE.

## Guérissez votre Rhume

AVEC QUELQUES DOSES DE

### "SPRUCINE"

Une combinaison souveraine de Gomme d'Epinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron, contre

Rhume, Toux, Asthme, Bronchite, Coqueluche

et toutes les Affections de la Gorge et des Pouxmons.

Le Seul Sirop qui ne fatigue pas l'Estomac.

25 CTS LA BOUTEILLE. EN VENTE PARTOUT. Wingate Chemical Co. Ltd., Montreal, Canada.



Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

de pourpre et d'or, le mioche vit s'avancer un gros homme, à la figure rubiconde, et tout habillé de jaune. On lui apprit que c'était le premier moutardier du Pape.

Le saint Père lui dit un mot à l'oreille et, bientôt l'important personnage reparut, menant par la bride la mule du pape, une jolie mule blanche, harnachée d'argent et parée de houpettes bleues, dont tous les fidèles baisaient la croupe. Elle portait deux jolis paniers d'or, remplis d'œufs de Paques de toutes couleurs et de toutes grosseurs. Le saint Père y plongea ses belles mains blanches, et l'enfant avait tendu sa blouse, il y laissa tomber ses friandises.

—Maintenant, va-t'en vite, dit le pape, car ta maman t'attend chez le père Jean-Louis!

Par ce beau matin de Paques, les cloches pénétrèrent dans les clochers

muets, semblant s'y glisser avec les rayons dorés du soleil, sonnant la joie, sous le ciel de printemps. Et le petit voyageur s'éveilla, dans le grand lit du tisserand. Une douce figure de femme se pencha vers lui: il reconnut sa mère, dont les pauvres yeux étaient pleins de larmes, mais qui lui souriait si tendrement!

Il sentait sa petite tête lourde, bien lourde... Il y porta la main, rencontra le pansement et dit: —C'est loin, loin, Rome! Je suis bien fatigué, va, ma pauvre maman!

Et il se rendormit.

M. DEROUIN, marchand de foin, de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour; il invite les clients.



## Service des Laurentides

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A SAINT-JEROME

N. B.—Tous les trains qui viennent à Nominigüe, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminés à la métropole, arrêtent à S. Jérôme.

De plus, les trains suivants font le service spécial de S. Jérôme: tous les jours dimanche excepté, à 8.45 a.m.; tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à 6.35 p.m.; le samedi, spécial à 1.40 p.m.

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m.

Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m. Le dimanche, à 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMINIGUE

Tous les jours, excepté les dimanches à 4.45 p.m.

Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMINIGUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m.

Les mardis, jeudis, samedis, train l'après-midi, à 4.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m.

Les mardis, jeudis, samedis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m.

SAINT-JEROME A MONTREAL

Tous les trains de Nominigüe, plus, tous les jours, dimanche excepté un train à 7.05 a.m.; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.40 p.m.

Par ordre,

EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

## Le Nord Canadien de Quebec

Division Montfort et Huberdeau.

Quotidien excepté le Dimanche	STATIONS	Quotidien excepté le Dimanche
5.35	D. Montréal (C.P.R.) A	9.20
7.28	Montfort Jet	7.29
7.35	Montfort	7.20
7.45	S. Sauveur	7.08
8.08	Morin Flats	6.50
8.40	Montfort	6.30
9.25	Lac des Seize Isles	6.00
*9.55	Weir	5.20
10.07	Arundel	5.05
10.15	A. Huberdeau	5.00
P.M.		A.M.

Trains de fret rapides tous les jours.

C. W. SPENCER, Gérant Général, GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

## TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m.

\*LA LORRAINE..... 4 Avril.  
\*LA SAVOIE..... 11 Avril.  
\*LA TOURNAINE..... 18 Avril.  
\*LA PROVENCE..... 25 Avril.

\*Paquebots à deux hélices.

Géin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame-Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

**Mots d'ordre  
A l'oeuvre !**

Mettons en pratique cette parole de Saint-Paul : "Pendant que nous avons le temps, faisons le bien." A mesure que Dieu vous donne le temps, faites le bien sans jamais remettre à plus tard. Ne dites pas : j'en viendrai à faire ce-ci ou cela. Faites-le à l'heure même. Ne pas remettre à demain ce qui est possible aujourd'hui, c'est une loi féconde ; l'oeuvre bien commencée est à moitié faite.

**Chronique  
Régionale**

**NOMININGUE**

—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons une heureuse nouvelle, que nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs. L'honorable ministre des Postes a bien voulu déferer à une supplique que la C.C.N. lui avait adressée, et autoriser un service direct de la malle entre Nominique, S. Jovite-Village et Châte aux Bluets, via S. Jovite ; entre Nominique, L'Annonciation, et La Macaza, L'Ascension et Turgeon, via L'Annonciation, au lieu de l'anormal circuit par Montréal, que devaient faire précédemment tous ces divers courriers. Le nouveau service sera inauguré lundi le 1er avril. Nos gratitude sincères à l'honorable M. Lemieux. C'est l'un des cadeaux les plus agréables que l'on pouvait nous faire, pour le premier anniversaire de la Coopérative des Colons du Nord.

— M. l'inspecteur Cléroux était de passage ici, à la fin de la semaine dernière, pour la visite du couvent et de l'école du rang VII. Dans l'un et l'autre endroit les jeunes élèves ont fait bonne figure et donné satisfaction à M. l'inspecteur.

— M. Louis Labelle, huissier de S. Jérôme, et l'un de nos sociétaires, était de passage ces jours derniers, s'en allant à la Lièvre.

— On faisait, samedi, les funérailles de l'un de nos plus vieux concitoyens, M. Vézina.

— Tous nos Pères et les Frères, du monastère, s'étaient rendus à L'Annonciation, vendredi dernier, pour assister à la Première Messe du R.P. Ambroise.

— Mlle Blanche Christin, fille de notre sympathique agent des Terres, est partie à S. Jérôme, Montréal et autres lieux, en promenade. Mlle Alice Saint-Denis, de S. Henri de Montréal, après quelques semaines passées chez son oncle, M. Charlebois, est retournée dans sa famille, la semaine dernière, "laissant de son passage une trace profonde", dans les rangs de notre brillante jeunesse.

— Nos amateurs, du Cercle Dramatique et Musical, nous préparent, pour le jour même de Pâques, une jolie séance de théâtre familial et de musique, vocale et instrumentale. Ils joueront : "La Tour du Nord", un drame célèbre et apprécié, ainsi que "Les Frayeurs de Tigruche", une désoyante comédie. On nous annonce de multiples auditions, par la fanfare "Harmonie de Nominique" et l'excellent orchestre de M. Napoléon Carle. Mlle Thérèse Simou, de L'Ascension, a bien voulu promettre son gracieux concours, dans quelques-unes de ses meilleures chansons.

Il y aura matinée, dans l'après-midi, à 2 hrs, et soirée, après souper, à 8 h. p.m. Les deux représenta-

tions, par faveur des bonnes dames Religieuses et permission du R.P. Curé, président des commissaires d'écoles, seront données dans la grande salle académique du Couvent de Sainte-Croix. Les prix d'admission sont de 15c., 25c., et 35c.

— Mlle Amélie Bernard, du Chalet, est partie hier, pour une promenade de deux ou trois semaines à Montréal, Belœil, S. Hyacinthe, etc.

— Dimanche, la fête des Rameaux fut célébrée en grande pompe, dans notre église paroissiale. L'Evangile de la Passion, chanté par les RR. PP. Augustin (le narrateur), Vincent (la synagogue) et André (le Rédempteur), officiant, a été particulièrement impressionnant. Les exercices de Ténèbres, mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine, sont suivis par les fidèles avec une grande piété.

**Chez Lallamme et Deschambault**

— Ventes spéciales pour la semaine finissant le 30 Mars.—Chapeaux pour hommes et garçons depuis 40c jusqu'à \$1.75 ; 1 gros lot d'habillements pour le printemps au prix coûtant ; Tweeds et étoffes à robe pour le printemps au prix coûtant ; 137 patrons de tapisseries et bordures au prix coûtant ; Blind pour chassiss, depuis 20c jusqu'à 75c ; Pendules ne se montant que tous les huit jours, pour \$2.00. Nous tenons aussi les farines, grus, son, avoine et foin.

**Rapide de l'Original**

Nous avons appris avec satisfaction que notre estimée concitoyenne, Mme Léandre Dussiaume, avait été opérée avec succès, au matin de vendredi dernier, à l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal, par M. le Dr De Lotbinière Harwood, chirurgien, et surintendant de l'hôpital. C'était une opération très délicate à faire ; mais l'habileté bien connue de M. le Dr Harwood en a su tirer le meilleur parti qu'on en pouvait espérer. Tous nos compliments à la malade, ainsi qu'au distingué chirurgien et au dévoué médecin traitant, M. le Dr Henri Cartier, de Nominique.

**L'ANNONCIATION**

— La première messe du R.P. Ambroise, vendredi dernier, a été l'occasion d'une belle manifestation paroissiale. L'église était joliment décorée et remplie de fidèles, comme aux plus grands jours de fête. Le chant fut rendu avec succès, et une vive émotion se manifesta surtout lorsque se fit entendre, à l'entrée du célébrant au sanctuaire, un cantique de circonstance, chanté pour la première fois :

Il est comblé, le vœu de ma jeunesse :  
A ses travaux Dieu daigne m'associer !

Il y eut communions, fort nombreuses. Tous les confrères du nouveau prêtre, à Nominique, à Turgeon et à L'Annonciation, assistaient au chœur, ainsi que M. le curé Corbeil, de L'Ascension. Dans la nef, tous les principaux citoyens de la paroisse, M. M. E. Nadeau et A. Denault, directeur de L'AMI DU COLON, de Nominique, etc.

A la fin de la messe, bien qu'il fût souffrant, le R.P. Etienne, curé de L'Annonciation, fit entendre à son nouveau confrère en sacerdoce, de même qu'à la pieuse assemblée des fidèles, une allocution tout à la fois vibrante et fort touchante sur les grandeurs et la dignité du prêtre de Jésus-Christ !

Enfin, eut lieu le "baisement des mains" du nouveau prêtre, une cérémonie spéciale à l'institut des Chanoines Réguliers, et dont le rite emblématique a quelque chose d'émuant.

Officièrent avec le R.P. Ambroise, le R.P. André, supérieur, comme prêtre-assistant, les RR. PP. Baldomer, Maître des Frères mineurs, comme diacre, et Victor, curé de Turgeon, comme sous-diacre, les Frères Emmanuel, Gabriel, Basile et Louis, comme servants à la messe.

Un léger incident vint jeter quelque émoi dans la foule, pendant la cérémonie du bais-main. L'un des grands bouquets artificiels du maître-antel prit feu soudain, au contact d'un cierge. Heureusement, la chose fut tout de suite remarquée, et après un moment de stupeur, tout danger fut conjuré, grâce à la présence d'esprit et à la vivacité d'opération du R. P. Adrien et du bon Frère Léonard.

A midi et demie, un joli banquet de famille, servi au presbytère, réunissait tous les confrères, et deux ou trois laïques invités, notamment M. le maire Pécelet, autour du sympathique Père Ambroise. Au dessert, M. le curé Corbeil porta, avec cet à-propos charmant dont il a le secret, la santé du nouveau prêtre. Gagné par l'émotion, celui-ci pria son père spirituel et supérieur de répondre pour lui. Dom André s'acquitta de cette tâche gracieuse, avec tout le tact et la pénétration qu'il sait montrer en pareilles circonstances. Et ce fut sous cette impression excellente que se termina cette si belle fête.

**S. Gerard de Montarville**

— C'était grande solennité de paroisse, ici, le mardi, 19 mars : la S. Joseph, fête patronale de notre digne et estimé curé. Dès la veille au soir, le lundi, 18, à l'école du village, en présence de la plupart de MM. les commissaires, il y eut adresse et chants de circonstances, accompagnés de la présentation de cadeaux.

Le 19 au matin, grand-messe solennelle. Ce fut la messe du second ton, que notre chœur exécuta avec maîtrise, sous la direction de M. A. Turcotte. Mlle C. Lacasse tenait l'orgue. Avant et après la messe, les enfants firent entendre de jolis chants spéciaux. Un grand nombre de paroissiens se firent un devoir de communier à cette messe.

Le soir, il y eut, au presbytère, souper de gala, auquel prirent part M. le maire Touchette, MM. J. Deschamps et H. Brière, commissaires, ainsi que M. A. Turcotte, secrétaire-trésorier. A 7 heures, jolie séance récréative, où le programme suivant fut exécuté :

1. Entrée.—The Red Bandana, par Mlle Céline Lacasse ;
2. Chant. La barque de Pierre, par Mlles Céline Lacasse, Antoinette Brière, Adelphe Leclair, et Onida Poitevin ;
3. Vues de lanterne magique, par M. le Curé ;
4. Chant. Le chant de fête, par les enfants de l'école du village ;
5. Quête offerte à M. le Curé, par Mlle Gabrielle Desroches, accompagnée de M. Joseph Dufour, et Mlle Florence Desroches, accompagnée de M. Albert Desroches ;
6. Vues de lanterne magique ;
6. Finale. The Claytons, Grande Marche, par Mlle C. Lacasse.

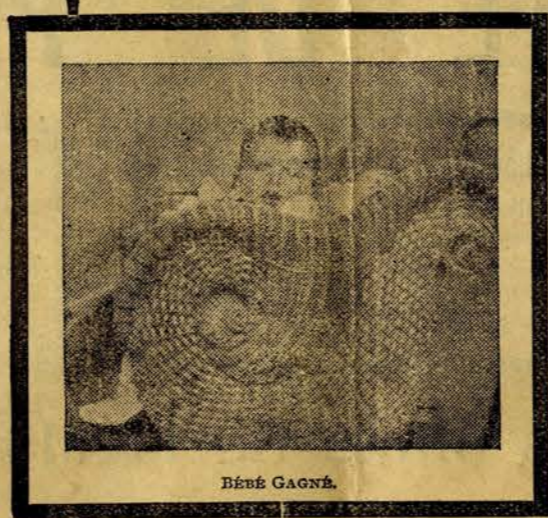
Nombreuse assistance, collecte fructueuse, entrain charmant, sympathie entière pour le héros de la fête : ce fut en tous points un succès, et l'une de ces réjouissances familiales dont on garde longtemps souvenir.

— Nous avons eu, le dimanche des Rameaux, une très belle cérémonie. L'Evangile de la Passion a été chanté à trois voix, par M. le curé, officiant, M. l'abbé Guay, et le R.P. Baldomer, C.R.I.C., de Nominique, personnifiant respectivement la synagogue et le narrateur. Les fidèles ont été profondément impressionnés de cette belle manifestation, toute nouvelle chez nous.

**L'ASCENSION**

— Lors de la visite de M. l'inspecteur J. A. Cléroux, de Montréal, à notre école du village, accompagné de M. le curé Corbeil, cinquante élèves étaient présents. Le résultat de l'examen a été très satisfaisant pour l'inspecteur et l'institutrice. Sept prix ont été distribués aux élèves, par ordre de mérite. Les gagnants furent, parmi les garçons, René Beauchamp, Médéric Legault, Edouard Richard ; les petites filles : Alice et Bernadette Godmer, Elodina Lavoie et Aurore Belisle.

**Le "Sauveur de l'Enfance"**



BÉBÉ GAGNÉ.

C'est le titre que les mères de famille, d'un bout du pays à l'autre, ont décerné au fameux SIROP D'ANIS GAUVIN, parce que, si des milliers de bébés ont été conservés à leurs parents, c'est au Sirop d'Anis Gauvin qu'ils sont redevables de leur salut.

Veillez à ce que le portrait et la signature de l'inventeur se trouvent sur chaque bouteille.

M. Henri Gagné, 552 Silver St., Manchester, N. H., écrit :

M. J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN, Montréal.

Cher Monsieur.—Si mon témoignage peut décider d'autres mères de famille à employer votre fameux SIROP D'ANIS GAUVIN, j'en serai très heureux pour vous, car il m'a toujours donné satisfaction. Quand le bébé enervé par les grandes chaleurs avait de la difficulté à s'endormir, une dose de SIROP D'ANIS GAUVIN lui rendait le sommeil, les forces et la gaieté.

Croyez à toute ma reconnaissance. Bien à vous,

H. GAGNÉ.

**F. X. A. RACINE  
TAILLEUR**

L'ANNONCIATION, Qué.

Vient de recevoir ses échantillons de toutes les

**Nouvelles Etoffes du Printemps.**

Ceux qui desiront avoir LE PREMIER CHOIX feront bien de venir vite donner leur commande à l'avance. On leur promet satisfaction, selon les

NOUVELLES MODES  
DU PRINTEMPS. . .

LES PLUS BELLES ETOFFES  
S'ÉCOULENT TRÈS VITE.

— M. et Mme Ferdinand Charbonneau, de Ferme Neuve, étaient en promenade chez M. W. Charbonneau, la semaine dernière.

— M. Cyriac Léonard, du village, est parti jeudi dernier, en voyage d'affaires à S. Jovite.

— La messe de Peters, à deux voix, chantée à Noël sera répétée à Pâques, avec le Regina Cali de Battman, à l'offertoire.

— Le R.P. Adrien, de L'Annonciation était ici lundi, mardi et mercredi, afin d'aider notre curé et faciliter les Pâques des paroissiens.

— M. Lacroix, de Montréal, est arrivé, avec toute sa famille, dans notre village, samedi le 23 mars. Nous lui souhaitons tous la bienvenue parmi nous.

— M. Wilbrod Lecavalier, marchand, est parti lundi matin, en voyage d'affaires à Montréal et Sainte-Julienne.

**Sainte Marie de La Minerve**

— Il vient de nous arriver une nouvelle qui est de nature à nous faire grand plaisir. Notre beurrerie qu'on disait défunte, par le fait que nous étions sans nouvelle de son propriétaire, depuis longtemps, va ressusciter. Nous venons d'apprendre que M. Laplante, le propriétaire, a donné l'ordre pour faire remplir sa glacière. Nous espérons donc que les patrons de l'été dernier y reviendront, cette année, avec une plus grande quantité de lait, et que beaucoup d'autres les imiteront, afin d'encourager l'industrie laitière, ici, car cette industrie est la plus importante pour le cultivateur. Où il y a une beurrerie c'est l'aisance dans la place. Ainsi donc, encourageons bien M. Laplante, tout en gonflant notre portefeuille.

— M. et Mme Emilien Gougeon, de La Minerve, ont eu le bonheur, la semaine dernière, de faire baptiser une gentille fillette, Marie des Neiges : parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Duquette, de La Minerve.

— Une grande activité règne de ce temps-ci, dans le rang 12 de notre canton ; des ouvriers nombreux y sont employés à la construction de maisons, car plusieurs familles doivent venir sous peu se placer sur ces lots.

— Depuis quelque temps, des particuliers parcourent La Minerve en achetant tout le foin qu'ils peuvent trouver. Déjà une grande quantité de foin a été vendue à ces spéculateurs.

— M. Louis Vézina, un de nos braves citoyens, vient d'être éprouvé par la mort d'un de ses enfants, Alphonse Zéphirin, âgé de 1 an et 8 mois, et décédé le 22 mars courant. Nos condoléances à la famille éprouvée.

**LA BANQUE D'HOCHELAGA**

Paiera ou capitalisera à l'avenir les

INTERETS sur DEPOTS d'ÉPARGNES, QUATRE FOIS PAR ANNÉE,

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre

BUREAU PRINCIPAL : - - - MONTREAL

Capital Payé - - - - - \$2,000,000  
Fonds de Réserve - - - - - 1,600,000

SUCCURSALE A SAINT-JÉROME,

ALEX. LEFORT, Gérant.



**En Voulez-vous**

DE BELLES MONTRES, BAGUES, JONCS, ET TOUTES SORTES DE BIJOUX DE PREMIÈRE CLASSE.

**A bon Marche ?**

Vous n'avez qu'à visiter

Le Palais enchanté  
de la Région Labelle

**LE MAGASIN ALLAIRE, D'ORFÈVRERIE et BIJOUTERIE,  
A L'ANNONCIATION**

Vous y trouverez également : Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boufons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, etc. SPECIALITE : Grand choix d'excellentes lunettes. Réparages faits avec promptitude.

**J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplômé.**

L'ANNONCIATION, QUE.  
Rue Principale, Pres du Pcnt.  
Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brossard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.

Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est.  
Téléphone Bell, Est, 1864

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominique, à l'hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.

**GRANDE  
VENTE DE LIQUIDATION**

Au Magasin

**FERD. PARENT**

rue du Sacré-Cœur, Nominique, Qué.

Tout sera écoulé sans réserve,  
et A GRAND SACRIFICE :

**Meubles et Epiceries**

tout devra partir COUTE QUE COUTE.

Afin que la maison soit libre, pour y installer un nouveau magasin, ou loger les touristes, cet été.

Cette vente à sacrifice commencera le 17 AVRIL PROCHAIN, après l'arrivée de Mme Parent. On y obtiendra jusqu'à quatre et cinq fois la valeur de son argent.

**Dr Henri Cartier**

Médecine Générale et Chirurgie

Cabinet de consultation, à l'hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Cœur, en face du square Central, Nominique.

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alske, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semence des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas.

C. E. LAFLAMME,

S. Jérôme, Qué.

**O. Brassard**

HORLOGER et BIJOUTIER.

L'Annonciation, Qué.

SPECIALITE : Reparations

Bureau ouvert à Nominique, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.  
Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

**CIGARETTES**



**SWEET  
CAPORAL**

fumées universellement